L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 8 FEVRIER 1894.

THEATRE DE L'OPERA.

Hier, à l'Opéra Français, on donnait "Sigurd" en matinée. Il y avait du monde, mais moins que nous ne l'espérions. Jugez donc, le lendemain d'un Mardi Gras, où les étrangers affluaient en ville. Que voulez-vous ? chacun d'eux avait déjà bouclé sa valise et se dirigeait vers le chemin de fer. On ne peut pourtant pas se plaindre des habitants ; ils ont développé au suprême degré l'esprit hospitalier ; mais nos rues sont si malpropres, si mal soignées et nos trottoirs offrent tant d'embûches dès la nuit tombante, que quiconque n'y est pas habitué, craint de s'y aventurer et, pour éviter un accident, auquel est exposé tout étranger, on se hâte de repartir plus vite qu'on était venu.

Et voilà comment il n'y avait pas salle pleine, hier en matinée.

La représentation a fort bien marché, du reste. Elle était conduite par M. Brunel et l'on sait que partout où il met la main, les choses marchent correctement et régulièrement. Nous en parlons, du reste moins d'après ce que nous avons vu et entendu que par des oui-dire, attendu que nos occupations ne nous ont permis que de paraître et de disparaître à la représentation. Impossible donc de donner une juste appréciation de cette matinée et des qualités qu'y ont déployées les exécutants.

Hier soir, on nous donnait la seconde représentation des "Pêcheurs de Perles", à huit jours de distance de la première qui avait obtenu un succès inouï—succès d'exécution autant que de composition. On n'avait pas su exploiter le succès de "Manon" qui avait, dès le premier coup, enlevé le public. On avait eu la maladresse de laisser se refroidir un enthousiasme qui était très justifié. Il était à croire que l'on profiterait de la faute commise pour ne pas la renouveler ; qu'étant donné le succès des "Pêcheurs de Perles," on en donnerait immédiatement, coup sur coup, plusieurs exécutions. Eh bien non ; entre la première et la seconde des "Pêcheurs de Perles" on a laissée s'écouler le même temps, huit jours. En vérité, si nous ne connaissions pas la direction dont nous ne pouvons soupçonner le zèle et l'honnêteté, nous pourrions nous imaginer que l'on s'obstine à conspirer la perte du théâtre français.

Rien de joli, de gracieux, d'heureusement inspiré comme le premier et le second actes de cette jolie œuvre de Bizet. Le succès en a même été tellement foudroyant, qu'on a osé la comparer à "Carmen". C'est une erreur. Les "Pêcheurs de Perles" sont une des premières inspirations de Bizet. Il y a là autant d'originalité, autant d'inspiration que dans Carmen ; mais les procédés employés sont inférieurs.

Rien de beau comme tout le premier acte—un premier chœur qui suit le lever du rideau et à tout d'abort empoigné le public. C'est au milieu de ce gracieux ensemble, qu'ont lieu les entrées de Zurga (Montfort) et de Nadir (Merly).

Ces deux entrées fournissent au compositeur la matière d'un duo ravissant.

Puis, vient l'entrée de Leila, l'héroïne véritable de la pièce. Zurga lui fait jurer d'accomplir jusqu'au bout son devoir de Vestale et de ne jamais céder à l'amour qu'elle pourrait éprouver pour un homme quelconque. Le chant du baryton est accompagné d'une série d'accords étranges, de dissonances qui frappent vivement l'auditeur.

Le chœur qui suit est véritablement d'un style grandiose qui a valu à M. Merly un double rappel. Il a chanté d'une façon charmante une romance qui est un des clous de la pièce.

Bientôt reparait Leila, la prêtresse ; elle se livre alors à une foule de vocalises qui, exécutées par Mlle Mary, ont été prodigieusement applaudies.

Une seconde fois, le public s'est emballé. En tiendra-t-on compte et saura-t-on exploiter ce brillant succès ? Nous en doutons fort.

Au second acte, l'air de Leila supérieurement chanté par Mme Mery, a été salué par les bravos de toute la salle.

Cet air a été suivi d'un duo qui a été aussi chaleureusement applaudi que la première fois. Gageons que l'on laissera se refroidir l'enthousiasme produit par cette charmante scène.

Nous nous arrêtons là. Il nous faudrait bien des pages pour faire comprendre au public la haute valeur de cette composition. A bientôt, nous l'espérons, la troisième des "Pêcheurs de Perles". Rien de nouveau sous le soleil. Pour se faire une idée juste de cet opéra, il faut se figurer "Norma", le chef-d'œuvre de Bellini, transportée dans l'île de Ceylan, dans la mer des Indes.

—Aujourd'hui comme hier, deux représentations : en matinée, "La Mascotte" et le soir "Faust", avec M. Soubeyran dans le principal rôle.

Samedi, bénéfice de Mlle Tylda, première (reprise) d'"Aida".

Nous ne voulons pas nous étendre sur ce sujet aujourd'hui. Nous y reviendrons demain matin ; mais nous espérons bien que le public fera un chaleureux accueil à la plus méritante de nos artistes lyriques. Nous essaierons de rendre justice à son talent incontestable, à ses rares qualités.

THEATRE ST-CHARLES.

Hier, au Théâtre St-Charles, "A Railroad Ticket" a fait fureur une fois de plus. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la semaine.

Dimanche soir, première de "M. Potter," du Texas. C'est la première fois, croyons-nous, que nous voyons à la scène un sujet texien. Le premier artiste de la nouvelle troupe, est M. L. Hendricks, un de nos sujets les plus distingués.

La vente des billets à retenir d'avance est déjà commencée et elle marche rapidement.

GRAND OPERA HOUSE.

L'engagement de Stuart Robson est *bien avancé*. Le voilà qui entre dans la *seconde moitié* de la deuxième semaine, avec un succès constant, pour ne pas dire toujours grandissant. Il est vrai que la "Comedy of Errors" est très-populaire, et que le titre sur l'affiche attire nécessairement la foule là où il est annoncé.

A. S. Robson va succéder, dimanche prochain, Richard Mansfield, dont la renommée est toute faite et qui assure au grand Opera House une série de très fructueuses représentations. Il jouera cinq pièces différentes : "A Parisian Romance," le "Beau Brummel," le "Prince Charles," le "Marchand de Venise," etc. Nous donnerons plus tard la liste complète et l'ordre des différentes exécutions.

Ce soir, "Comedy of errors."

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Mlle Clara Morris fait toujours salle comble à l'Académie de Musique avec "Odette", "Claire", une nouveauté, "l'Article 47" et "Renée de Moray". Voici l'ordre des représentations pour les trois derniers jours de son engagement : "Odette" ce soir, jeudi ; vendredi soir, "l'Article 47" ; samedi en matinée, "Odette" ; samedi soir, "Renée de Moray".

L'engagement de Mlle Clara Morris, a été certainement un des plus heureux de la saison.

En voici cependant un autre qui nous paraît plus brillant encore, celui de Miss Lydia Thompson, aux succès de laquelle, sa triomphante beauté a tant contribué. Elle doit nous donner, dimanche prochain ; la pièce intitulée "The Crust of Society," une pièce française, dont il est inutile de donner ici le titre primitif. "Le demi monde". Miss Thompson est cette fois admirablement entourée de Miss Tilsbury, de Miss Proctor Otis, l'ancienne propriétaire du "Saturday Review, de New York.

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

Succession de Jose Robert y Girona.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 34,356—Division B.—Attendu que John B. Vinet, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de feu Jose Robert y Girona, décédé ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
1er fév—1 8 19

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 8 Février 1894—Indications pour la Louisiane—Temps : pluies occasionnelles, s'éclaircissant et plus frais ; vents d'est à sud, passant à l'est sur la côte.

Température du 7 février 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	62	16
Midi	74	21
3 P. M.	72	20
6 P. M.	70	19

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Henry C. James à Mlle Mary Louisa Cooley ; Edward Frilloux à Mlle Evelina Charbonnet ; Angelo Maniglia à Mlle Marguerita Piala ; Filippo Maniglia à Mlle Antonina Piala ; Albert Brown à Mlle Célestine Bland ; Charles Bitterwolf à Mlle Louisa Kerb ; Louis Blank à Mlle Emilie Chevalier ; Joseph Hardie à Mlle Lucia P. Huger ; Charles Henry Schweke à Mlle Jane Chaplain ; Joseph Briscoe à Mlle Louisa Prevost ; Samuel B. Charles à Mlle Helena Williams ; Isidore M. LeBlanc à Mlle Eléonore Davis ; Andrew J. Wild et Mlle Clémentine C. Karcher ; William L. Wallace à Mlle Marie S. Pasco ; James H. Brown à Mlle Pinkie S. Carughi ; Casimir Breffeihl à Mlle Emma Hagardon ; Joseph William à Mlle Bella Sephus.

NAISSANCES.—Mmes John Oldenburg, une fille ; Peter Joseph, un garçon ; Henry Loetzerich, un garçon, Paul Gourdon, un garçon ; B. von Neindorff, un garçon ; Rosemond Champagne, Jr. un garçon ; Anthony F. Babylon, un garçon.

DÉCÈS—Rév Père Chas A. Bournigalle, 58 ans, Hotel Dieu ; Albert McCarthy, 18 ans, Dumaine et Derbigny ; Joséphine E. Rayne, 2 mois, Bellecastle entre Constance et Magasins ; Henry Joseph Norton, 10 mois, Laurel et Toledano ; Rachel Stewart, 60 ans, 613 Sud Bassin ; B. Kraus, 16 ans, Dryades et Terpsichore ; J. Johnson, 54 ans, Burdette près McCarthy ; Andrew J. Armstrong, 42 ans, 100 rue Erato ; George Jackson, 70 ans, 163 avenue Pacifique, Alger ; Joseph Schulte, 48 ans, coin Masent et Peter ; A. Babylon, 53 ans, 442 Sud Bassin ; George Joseph Gaudet, 4 mois, 34 1|2 Nord Remparts ; Wm J. Coulonge, 7 mois, 59 Nord Market ; Daniel R. Carroll, 76 ans, 392 Joséphine ; Robert Fritcher, 66 ans, 285 Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'anotateur des aliénations :

Thos J. Mitchell à la Mutual Co-operative and Investment Company, deux terrains bornés par les rues Commune, Banks, Dorgenois et Broad, $400 comptant.

A. Kraus à P. Rauschkolb, un terrain borné par les rues Olivier, Alix, Vallette et Eliza, $1,000 comptant.

Mme L. C. Ohlson à Mme L. T. Copping, trois terrains bornés par les rues Champs Elysées, Solidelle, Français et Joséphine, $1,050—$400 comptant.

T. S. Huddleston à M. C. Smith, trois terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Solomon, Conti et St-Louis, $600 à terme.

R. Roca à E. F. Plumery, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Bagatelle et St-Antoine, $1,200 comptant.

Succession de P. J. Christian à Mme R. Harrington, un terrain borné par les rues Sixième, Septième, Prytanée et Colisée, $2,500 comptant.

W. D. Eames à G. Borchert, deux morceaux de terre sur le Chemin de Gentilly, $1,000 - $200 comptant.

Mme M. Ulrich à P. Wiechendorff, un terrain borné par les rues Montégut, Royale, Chartres et Clouet, $300 comptant.

A. Lane à J. G. Dodt, une portion de terre bornée par les rues Montégut, Villeré, Feliciana et Robertson, $60 comptant.

Succession de John Nelson à J. et B. Schutton, deux terrains bornés par les rues Ste-Marie, St-André, Chippewa et St-Thomas, $2,800 comptant.

M. C. Smith à J. J. Hecker, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, Conti, Solomon et St-Louis, $500 comptant.

Les héritiers de E. S. Wurzburger à M. J. Larkin, une portion de terre bornée par les rues St-Louis, Scott, Cortez et Conti, $15 comptant.

D. B. H. Chaffe au même, le même ilet, $17 comptant.

L. P. Cnaudet à P. Lipari, un terrain borné par les rues Broad, Dorgenois, Quartier et Hôpital, $475 comptant.

C. Suehring à J. F. Thompson, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Louisa et Clouet, $800 à termes.

Cour Criminelle.

Le juge Moïse a condamné hier matin, à deux ans de pénitencier, B. Lafargue et son complice, qui avaient pénétré dans le magasin de bijouterie, établi à l'encoignure des rues Canal et Royale.

Abus de confiance.

Un nommé Jacob Anderson, venu de Franklin, Lne., pour assister aux fêtes du Carnaval, a été victime de deux filous. L'un d'eux s'est approché de lui tandis qu'il attendait rue du Canal le passage de la parade, et les manières polies, l'affabilité de l'inconnu, lui ont gagné immédiatement les sympathies de M. Anderson, qui n'a pas demandé mieux que d'engager la conversation avec sa nouvelle connaissance.

Ils ont descendu la rue du Canal jusqu'à la rue Front et sont entrés dans un bar room où ils ont rencontré le complice de l'étranger, un nommé Cohen.

Ils ont bu un coup ensemble et se sont mis à jouer aux dés. Un des deux compagnons d'Anderson a dit à l'autre qu'il lui était possible d'amener le plus fort nombre de points que l'on puisse faire d'un seul coup.

Un pari s'est engagé et le joueur a mis sur le comptoir une somme de $100 en billets.

Son camarade qui aux yeux de M. Anderson restait toujours comme un étranger rencontré là par hasard, a tiré de sa poche une somme de $30 et a déclaré que c'était là tout ce qu'il possédait, mais que si M. Anderson voulait consentir à lui prêter la différence entre les $30 et la somme déposée par l'autre consommateur cela lui permettrait de gagner une belle somme, car le pari lui paraissait facile à gagner.

M. Anderson a consenti et a tendu les billets nécessaires pour compléter la somme, mais une lutte s'est engagée pour la possession de l'argent, et M. Anderson a commencé à comprendre qu'il était victime de deux adroits filous. Pendant la lutte, l'argent a disparu et un des deux hommes s'est enfui en toute hâte, mais l'autre a été appréhendé par M. Anderson auquel il a manifesté son étonnement de la filouterie de celui qui venait d'emporter l'argent.

Il lui a dit que s'il voulait le laisser aller, il lui donnerait un chèque pour l'indemniser de sa perte. L'offre a été acceptée et l'autre filou, une fois le chèque signé, a déguerpi au plus vite, car le chèque était faux. La police a été prévenue et elle s'est mise immédiatement à la recherche des coupables.

Vols.

Des voleurs se sont emparés, la nuit dernière, d'une somme de $74 et de menus objets appartenant à des personnes de la Louisiane descendues à l'Hôtel d'Orléans, No 131 rue de Chartres. La police est d'avis que le vol a été commis par une personne de l'hôtel, car le gardien affirme n'avoir vu entrer personne.

—Au No 130 de la rue Robin, on a volé une montre nickelée et au No 105 de la rue de l'Hôpital, des malfaiteurs se sont emparés d'un paquet de vêtements évalués $6.

—Osgood, l'individu qui a été arrêté comme étant l'auteur du vol d'une épingle en diamant enlevée à M. Corbin tandis qu'il montait dans un char électrique près de la gare de l'Illinois Central, a été reconnu aussi par M. Davis qui quelques jours auparavant avait perdu dans le même voisinage et dans des circonstances identiques, un bouton de chemise évalué $800. Trois autres individus, compagnons d'Osgood, ont été arrêtés comme étant recherchés par les autorités de Montgomery, Ala.

—Un voleur a pénétré dans la chambre d'un étranger de New-York, descendu à l'Hôtel Royal et s'est emparé de deux portefeuilles, contenant une somme de $175.

—Pendant le défilé de la parade, on a volé à M. Mannsell, ex-conseiller municipal, une épingle de cravate en diamant.

On a volé aussi à Mme Brownsen qui habite au No 23 de la rue N. Claiborne un portemonnaie contenant une somme de $13 et 3 bagues en or évaluées $50.

Une somme de $30 a été volée à un passager du steamship *New South*.

Collision.

Hier, vers midi, un char de la ligne Clio et Erato a fait collision avec un char de la ligne Jackson, coin Howard et Carondelet. Le char de la rue Bourbon a été endommagé pour $10. Personne n'a été blessé.

Montre Perdue.

Un étranger du nom de R. Frits a perdu à l'encoignure des rues Canal et Bourgogne, une montre en or évaluée $250. Il a prévenu la police et est retourné hier matin à Cincinnati, d'où il était venu pour assister aux fêtes du Carnaval.

Une Fête à St-Bernard.

Messieurs les Editeurs :

Samedi dernier il a été donné une soirée déguisée dans les salons de Mme F. Roy, dans la paroisse St Bernard. Les jeunes filles formaient un groupe admirable ; leurs élégantes toilettes réunissaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Nous avons remarqué :

Alice Grimmer, à ravir dans son costume de Tunisienne ; Corinne Robert, en délicieuse Bohémienne ; P. Bryant, remarquable en Espagnole ; Mlle Bergeron, belle en troubadour ; A. Bryant, admirable en Bohémienne ; Mlle Carrière, magnifique en étoile du soir ; B. Meynier, parfaite en boulangère ; Mlle Lastrappe, radieuse en Bohémienne ; Mlle Hoffman, jolie en bergère ; Alice Roy, en aurore d'une élégance superlative ; Eucharis Roy, en liberté, s'est assurée la conquête de tout le monde ; Irma Baby, en pêcheuse, à croquer ; Alice Roy (ville), mirobolante en bergère ; Mlle Jumonville, magnifique en Fée ; Mlle Carrière, gracieuse en as de pique ; L. Meynier, charmante en Juliette ; Emilie Dupré, très admirée en Lucie ; Cécile Delahay, superbe en Israëlite ; Cécile Fernandez, en fantaisie, belle à ravir ; Alice Dolcher, fantaisie, des plus appréciées ; Belle Ayala, en fantaisie, tous nos compliments ; Marie Leeffe, fantaisie, splendide ; Marie Welbercher, fantaisie, très gentille ; A. Waccanner, fantaisie, très recherchée.

Mes compliments les plus sincères à Mlles Alice et Eucharis Roy pour leurs manières gracieuses, leur tact parfait à recevoir leurs invités. Elles se sont montrées aimables, gracieuses, affables, plein d'égards pour tous. Nous adressons également nos félicitations à MM. Sébastien, William et Léonce Roy, pour leur exquise politesse et leurs prévenances envers leurs hôtes. N'oublions pas non plus MM. Tully, Auguste Roy et Laudumiey, qui se sont multipliés auprès des invités, tâche dont ils se sont aquittés avec un zèle et un empressement dignes de tous les éloges.

Amende honorable pour ceux et celles que je n'aurai pas mentionnés. La faute en est à ma mémoire.

Puissent de si aimables fêtes se renouveler souvent.

UN INVITÉ.

CONSEIL MUNICIPAL.

Un meeting spécial du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à sept heures, sous la présidence du maire John Fitzpatrick.

Vingt-cinq membres étaient présents.

Le message du Maire est comme suit :

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 3 février 1894.

2. Rapport du commissaire des édifices publics, contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 31 janvier au 5 février 1894.

3. Pétition d'Albert Cornibé, qui demande la mise en vigueur d'une ordonnance relative au remboursement d'intérêts dûs pour taxes.

Respectueusement,
Signé : JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Lecture est donnée des rapports des différents comités.

On adopte dix-huit ordonnances relatives aux finances.

A. Ferrer est autorisé à ouvrir un café au coin des rues Toulouse et Dauphine.

On autorise Darius Démazilor à ouvrir une buvette et grocerie au coin des rues Johnson et Nouveau St-Bernard.

Le contrôleur est requis de rembourser à M. T. Elfert une certaine somme payée par erreur.

Le trésorier est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de Mme veuve John Shannon.

Le trésorier est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de George W. Cable et autres.

On autorise MM. Harper, Fell et Brandt à se servir d'une machine à vapeur de vingt-cinq chevaux, dans l'îlet borné par les rues Burdette, Adams, Levée et le fleuve.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour la construction d'un pont en fer sur le canal Broad, à son intersection avec la rue Esplanade.

Henry Feldher est autorisé à faire construire un édifice sur la Levée entre les rues Burdette et Washington.

Après une longue discussion, l'ordonnance relative au numérotage des maisons, est adoptée avec plusieurs amendements.

La Union Varnish Company est autorisée à changer l'emplacement de son établissement et à faire construire des fourneaux.

Le voyer est requis de préparer des plans pour la construction de trottoirs en briques, rue Aline de St-Charles à Constance.

Les soldats des autres Etats à la Nouvelle-Orléans.

Les Grays de Dubuque ont fait l'exercice hier dans le square Lafayette, en présence d'une foule compacte qui a beaucoup admiré la précision, l'ensemble de leurs mouvements et de leurs marches.

Les Grays sont du reste une compagnie renommée dont est fier le gouverneur de l'Iowa. Ils ont été chaleureusement applaudis. Ils quitteront la ville ce matin par la ligne du Yazoo et Mississippi Valley et s'arrêteront à Vicksburg et à Memphis.

Une photographie des Grays a été prise hier matin au pied du Lee Circle.

Les Lanciers de Boston, qui sont les hôtes des Gardes Continentaux, ont été emmenés hier aux Fair Grounds, où un excellent programme avait été préparé à leur intention par l'administration qui les avait invités. La présence des Lanciers avait attiré une foule énorme aux Courses.

Aujourd'hui, aura lieu une excursion sur le fleuve. Ils seront amenés à bord du "Jesse K. Bell" jusqu'au Cimetière de Chalmette et le steamboat remontera ensuite jusqu'à Southport.

Le départ aura lieu à 11 heures du matin au pied de la rue du Canal et le retour à 3 heures P. M.

Le soir, il y aura un grand banquet à l'Hôtel Royal.

A l'Hôpital.

On a transporté hier matin à l'hôpital, un nègre du nom de W. Brady, qui est arrivé de Amesville, paroisse Jefferson, où il a reçu sur la tête un formidable coup de bâton, à la suite d'une discussion avec un autre nègre.

Affaire Whitaker.

Le juge Whitaker a compara hier matin devant la cour criminelle, mais l'affaire a été remise, par suite de l'absence de l'avocat de l'accusé.

Sauvé.

Pendant le passage de la parade de Rex, un gamin de 6 ans qui se trouvait avec ses parents à l'encoignure des rues St-Charles et Poydras, a voulu se ranger pour faire place à plusieurs personnes qui se trouvaient à côté de lui, lorsqu'est survenu un wagon pesamment chargé de baril.

L'enfant a été renversé par les mules et la roue de devant du véhicule est passée à quelques pouces de la tête de l'enfant qui eut infailliblement été écrasée par la roue de derrière, sans le sang-froid et la présence d'esprit de M. Whitaker, capitaine de pompiers, qui malgré le peu de chances qu'il paraissait avoir de sauver l'enfant, l'a saisi par les bras et a réussi à le tirer hors des roues. Il a été félicité par toutes les personnes présentes.

Accusés de meurtre.

Le sergent Cooper a porté hier une accusation de meurtre contre les deux frères Copping qui sont les auteurs présumés de la mort de Boé.

Ils ont été envoyés à la prison de paroisse sans être admis à fournir caution.

Suicide.

Hier soir, vers 6:10 heures, Louis Kohl, un Allemand de soixante-deux ans demeurant au No 763 de la rue Magasine, a mis fin à ses jours en se pendant à une des poutres de son atelier.

Il a été découvert par Louis Faessel, un de ses amis demeurant dans la même maison, qui avait été l'appeler pour dîner.

La police a immédiatement été prévenue, et le sergent Walsh et l'agent Blair, qui se sont rendus sur les lieux ayant trouvé l'atelier fermé ont enfoncé la porte et ont dépendu Kohl.

Le coroner a été appelé, et après avoir examiné le corps, il a donné le certificat d'usage. Le suicide de Kohl est attribué à l'abus de la boisson.

Arrestation.

On a arrêté hier soir, à la requête de M. Miller, qui habite coin Commune et St-Charles, un nommé R. Dorr, de Kansas City, qui lui a volé un diamant de $75.

Le bijou a été retrouvé coin Douane et Bourbon où il avait été engagé pour $7 50, par un nommé C. H. Godd.

La déclaration de Copping.

Le juge Ancoin ayant été prévenu hier matin que Copping, un des individus blessé pendant la bagarre où Boé a trouvé la mort, ne survivrait probablement pas à sa blessure et que son état était grave, est allé avec son sténographe prendre sa déclaration.

Copping a dit qu'il sentait qu'il n'avait pas longtemps à vivre. Il a dit que comme ils passaient dans la rue, ils ont rencontré un gamin qui s'est plaint d'avoir été maltraité par une bande d'individus. Il s'est joint à eux, et tandis qu'ils passaient près de la bande, un jeune nègre a frappé son frère, Léon Copping à la figure.

Léon lui a répondu par un coup de poing. C'est alors que deux autres individus, un blanc et un nègre, se sont jetés sur mon frère. Léon s'est défendu et a frappé le blanc.

Celui-ci a essayé de ramasser une pierre, mais alors je me suis approché et la bataille est devenue générale. J'ai tiré mon revolver et ai blessé un des individus à l'épaule. Quelqu'un est allé chercher un fusil et a tiré dans le tas. Cette personne habite à l'encoignure.

Je pense que c'est elle qui m'a blessé. Mon frère voulant me défendre, a tiré deux ou trois coups, mais j'ignore s'il a blessé quelqu'un.

Je ne connais personne de la bande, de nom, mais je pourrais reconnaître tous ceux qui en faisaient partie à l'exception de celui qui a fait usage du fusil de chasse.

C'est mon frère qui était costumé en singe.

Le feu.

Une alarme a été donnée hier soir à la boite No 27 pour un commencement d'incendie qui avait pris au No 860 de la rue Arabella. Le feu a été mis par un tuyau de poêle surchauffé et a causé pour $15 de dommages.

—A 8 heures 30 P. M, le feu a pris coin Tremé et Bienville dans une cuisine qui a été endommagée pour $5.

Vol.

Lundi matin à 4 heures 30, on a volé une montre en or évaluée $160, à M. W. C. Keiner, demeurant No 803 rue Carondelet, qui s'était endormi sur un canapé, dans le café de Shea, No 6 rue Nord Remparts.

Autre vol.

Lundi dernier, tandis que M. C. Kerwin, qui habite rue Carondelet, No 803, était endormi sur le sofa dans le café de John Shea, No 6 rue N. Remparts, on lui a volé une montre de $160.

BULLETIN Télégraphique.

France et Angleterre.

7 février—Le "Siècle" dit que l'Angleterre a agi à Madagascar, en Egypte, à Terre-Neuve, au Soudan et à Siam comme si le monde lui appartenait, mais que le moment était venu pour elle de donner une explication de sa conduite.

La police surveille dans le cimetière d'Ivry la tombe que l'on croit contenir les restes de Vaillant, parce que l'on redoute une démonstration de la part des anarchistes.

Bagarre en Russie.

7 février—Les ouvriers d'une fonderie de Nischi-Tagirk se sont révoltés contre la réduction de leur salaire et au nombre de 5,000 ont tenu tête aux troupes envoyées pour rétablir l'ordre.

Les soldats ayant reçu l'ordre de faire feu sur les manifestants, il en est résulté une bagarre sanglante dans laquelle plusieurs ouvriers ont trouvé la mort. Ils ont toutefois attaqué les soldats avec une telle impétuosité, que ceux-ci ont été obligés de reculer et ils ont battu en retraite, cherchant un abri où se retrancher en attendant l'arrivée de renforts. Un autre corps de troupes a été envoyé, et avec son concours, les ouvriers ont été finalement dispersés. Il y a eu encore beaucoup de blessés et de morts, pendant ce dernier engagement. Plusieurs prisonniers ont été faits, qui seront traités avec la plus grande sévérité.

On dit que les nihilistes fomentent des soulèvements semblables sur tous les points de l'empire russe.

Au Brésil.

On n'attache pas foi aux bruits d'après lesquels les chefs de la révolution seraient en désaccord.

Des révolutionnaires qui ont déserté affirment que Mello et de Gama s'entendent parfaitement et qu'ils ont arrêté un plan qu'ils vont mettre à exécution.

La population est d'avis que si la ville de Santos tombe au pouvoir des insurgés Mello reprendra le commandement de la flotte dans la baie de Rio.

On pense que s'ils réussissent à débarquer, leurs rangs se grossiront immédiatement des déserteurs de l'armée de Peixoto. Une personne influente, de l'entourage de Peixoto, est d'un tout autre avis ; elle dit que tous ceux que l'on sait être contraires au Président ont été jetés en prison, et que ceux-ci ne contiennent pas moins de 3,000 détenus en ce moment. Les cafés et tous les lieux de réunion publique sont infestés par les agents secrets de Peixoto qui arrêtent les individus suspects.

En Italie.

Signor Ciampellino, un habitant de Civita Lavigna, vient d'être tué. En 1884, il eut une querelle avec un nommé Falcini qu'il tua.

Au moment de la querelle, Falcini avait auprès de lui son frère, un enfant de 10 ans, qui jura de venger sa mort. Ces jours derniers, au moment où allait être célébré le mariage de Ciampellino, le frère de sa victime a mis sa menace à exécution et l'a tué. La fiancée de Ciampellino a perdu la raison lorsque lui a été montré le cadavre.

Naufrage ?

7 novembre.—Une dépêche de San Francisco annonce que le navire japonais Keromi Ini est en retard et que l'on a des raisons de croire qu'il a sombré. Il y avait à bord 43 hommes d'équipage et 23 passagers.

Au Mexique.

Une campagne contre les Yaquis a été organisée par le gouvernement mexicain.

Leur présence dans la Sierra madre a toujours empêché la colonisation de cette partie du Mexique et l'exploitation des riches mines qui s'y trouvent.

Le Carnaval.

Le carnaval a été célébré avec beaucoup d'éclat à St-Martinsville où le roi Kommerce personnifié par M. James St-mon, et la reine, Mlle Coralie Rousseau, ont paradé en tête d'une procession composée de neuf chars.

A Mobile, il y a eu plusieurs parades, celles des Chevaliers du Plaisir, des Infant Mystics, des Comic Cowboys et du Order of Myths.

Incendie.

Presse Associée—

7 février—La Dublin Cotton Press, de Dublin, Tex., a été détruite par un incendie. Elle était évaluée $150,000.

Accident de chemin de fer près de Paris.

7 février—Un accident de chemin de fer a eu lieu à 50 milles de Compiègne dans le département de l'Oise. Le train qui a déraillé est l'express de Bruxelles. Les directeurs de la compagnie, disent que 7 personnes ont été tuées et 20 blessées.

D'autres dépêches disent que trois personnes seulement ont été tuées. Avant que l'on ait eu le temps de déblayer la voie, un train de marchandises est survenu et a donné contre les débris de sous lesquels les victimes n'avaient pas encore été retirées.

La Commission Navale.

7 février—La proposition de M. Lockroy, de subdiviser le comité d'enquête en quatre sections, a été acceptée. Cette enquête ne sera pas terminée avant six mois.

Une petite fille

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. RICHARD BIRKS, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit :—

"Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

Cures merveilleuses

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande inquiétude à ce sujet et, sur ma recommendation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui la soulagèrent beaucoup et remplirent son père de joie. Je suis sûr que s'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

SALSEPAREILLE d'AYER
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.
En guérit d'autres, vous guérira.

Meurtre.

7 novembre.—Une dépêche de Californie dit que Mme Elizabeth et Mme Marie Fowler et le fils de celle-ci, âgé de 16 ans, ont été arrêtés la nuit dernière sous une accusation de meurtre d'une dame Meagher. Celle-ci a été tuée tandis qu'elle se trouvait chez elle en compagnie de son mari. On a tiré sur eux par une fenêtre. On prétend que ce sont ses sœurs qui sont coupables, parce qu'elles convoitaient la fortune de la victime.

Les deux femmes nient leur culpabilité, mais le jeune garçon que l'on pense avoir tiré à l'instigation de sa mère et de sa tante, a déjà donné des renseignements compromettants. Il a été enfermé dans une cellule à part, afin que toute communication avec les deux femmes lui soit impossible.

Mme Bryen, une des accusées, avait, paraît-il, refusé en mariage à cause de sa pauvreté, M. James Fair. Il quitta le pays et devint un des quatre millionnaires enrichis par l'exploitation de la mine Bonanza.

La petite vérole.

7 février—La découverte de plusieurs cas de petite vérole a alarmé la population de Vera Cruz. Le temps n'est pas encore bien loin, où ces épidémies de petite vérole dépeuplaient ces villes de la côte. Plus de 50,000 personnes en furent victimes. On a pris de promptes et énergiques mesures pour arrêter les progrès de la maladie.

Au Honduras.

7 février—Le général Ortiz a réussi à pénétrer en deça des lignes de Vasquez et à prendre avec son artillerie une position plus favorable.

Bonilla et Gutierrez avancent par le nord avec l'intention d'attaquer Vasquez de flanc.

Toutes les troupes dont le pays peut disposer ont été envoyées à la côte de l'Atlantique, pour tâcher de mettre fin à la révolution.

Des réfugiés de Tegucigalpa disent que le général Ortiz a fait fusiller plusieurs de ses officiers qui menaçaient de se révolter. Ils disent aussi que Bonilla et Ortiz ne sont pas d'accord.

Vasquez a reçu des renforts de Santa Barbara. On dit que des soldats du Salvador ont infligé plusieurs défaites aux révolutionnaires.

Explosion de gaz.

7 février—Une dépêche d'Indianapolis dit qu'une explosion de gaz s'est produite dans les caves d'un immeuble occupé par M. L. Kuelcher et sa famille.

Tout le monde était couché lorsque l'explosion s'est produite.

Elle a été causée par une fuite.

La maison a été complètement démolie et des débris ont été retrouvés à plusieurs centaines de yardes. Une petite fille de 13 ans a été tuée et un enfant de 2 ans grièvement blessé ; les autres membres de la famille ont aussi été plus ou moins grièvement atteints.

Au Congrès.

7 février—On s'attend à un triple rapport du comité sur la question de Hawaii.

Le bill du tarif, adopté par la Chambre, va être envoyé à l'impression. Quelques modifications y ont été apportées entre autres, la création d'un droit uniforme de 1 sou par livre sur toutes les qualités de sucre, 2 sous par livre sur le café, 30 sous par tonne sur le charbon et le minerai de fer.

La taxe sur le revenu est maintenue dans le bill tel qu'il va être soumis au Sénat.

Le Hatch bill relatif au jeu sur les futures va être aussi présenté à la chambre.

La Princesse Colonna.

7 février—Un ami de M. Mackay, dit que sa fille adoptive, la princesse Colonna, n'est pas partie pour les Etats-Unis et qu'elle n'a pas l'intention de s'embarquer.

Elle est en France, mais le lieu de son séjour est tenu secret parce qu'elle craint que ses enfants ne soient enlevés.

Elle attendra avant de prendre une résolution définitive, la décision des tribunaux français.

En Afrique.

Le général Martinez Campos a reçu du sultan du Maroc une communication lui annonçant que son intention est de punir les Riffains.

Bagarre sanglante.

7 février—Une bagarre sanglante a eu lieu aujourd'hui à Barbourville. Un nommé D. Nolan, entrant dans une boutique de barbier y a trouvé un nommé S. Turner et lui a dit qu'il allait le tuer. Ils ont ouvert le feu l'un sur l'autre et Turner est tombé mort.

Nolan ayant tiré toutes les cartouches de son revolver a été attaqué à son tour par un oncle du défunt qui, n'ayant pas de revolver, s'est armé d'un couteau. Le Dr Nolan en a aussi tiré un de sa poche. La bataille s'est engagée dans la boutique, mais au bout d'un moment les deux hommes se sont trouvés dans la rue. Nolan a eu raison de ce second adversaire et l'a atteint d'un coup de couteau auquel il a succombé en quelques minutes.

Retraite Probable de l'Amiral Gervais.

Le correspondant du *Daily News* à Paris dit qu'en raison du conflit qui s'est produit vendredi entre l'amiral Gervais et M. Lockroy, pendant la première séance de la commission extra-parlementaire, l'amiral Gervais donnera sa démission de chef d'état-major général de la marine et demandera à se retirer du service actif.

Le Maréchal Campos dans la Ville de Maroc.

Le maréchal Martinez Campos accompagné d'une suite nombreuse précédée de cinq cents cavaliers est entré dans la ville de Maroc le 29 janvier. Les Espagnols ont été reçus avec cordialité et le maréchal Martinez Campos a été logé dans le palais du sultan. Le maréchal Martinez Campos représentera le gouvernement espagnol pendant les négociations qui auront lieu pour terminer les difficultés soulevées l'automne dernier à Melilla.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,

dans l'édition quotidienne
publiées pendant la semaine
Contenant toutes les matières

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif du contenu et des installations d'un Grand Dry Goods et Etablissement de Notions,

Aux

Nos 219 et 221 rue Orléans.

Comprenant un grand lot de

Dry Goods, Flanelles, Nuns Veiling, Articles en coton, Toiles, Coutils, Chemises et Chemises de peau, Caleçons, Nappes, Serviettes, Moustiquaires, Articles de Laine et soie, Faux cols, Manchettes, Dentelles, Bas, Chaussettes, Couvertes, Bijouterie plaquée, Passementeries, Broderies, Linge de dessous, Chapeaux, Malles, Gants, Peignes, Jerseys, Parapluies, Parasols, Corsets, Stores, Nattes, Courtepointes pour lits, Manteaux, Rideaux, Livres d'école et Cabas, Eventails, etc., etc.

Et autres Articles trop longs à énumérer et Notions, etc.

Aussi

Vitrines, Coffre-fort, Meubles de bureau

Aussi

Qu'un lot assorti de meubles de maison

Le tout d'après un inventaire enregistré à mon bureau.

J. Pollock & Co. vs. Jacob Israël.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 41,129.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 19 février 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local Nos 219 et 221 rue Orléans—

1° Tout le contenu et installations, etc, du magasin de Dry Goods et Notions se trouvant dans le dit local.

2° Un lot de meubles de maison, etc, dans le dit local comprenant meubles de salon et de chambre, de salle à manger, tapis, nattes, tableaux, etc.

Le tout d'après un inventaire enregistré à mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
8 fév—8 12 16 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente Importante par le Shérif Civil d'un fort lot assorti de Vins—Whiskies—Liqueurs, etc. Cigares, etc.,

Etant tout le contenu et le stock du

Magasin No 52 rue Gravier.

—Et Comprenant—

Whiskies, Vins, Vins Rouges, Porto, Catawba, Genièvre, Brandies, Punch au Rhum, Blackberry Brandy, Peach & Honey, Anisette, Tonics, Curaçao, Marasquino, Sirops, Essences, Cordiaux, Bitters de diverses marques et qualités et en grandes quantités,

—Etant le contenu d'un—

Etablissement en Gros.

—Aussi—

Un Grand Assortiment de Cigares.

—Aussi—

Un lot de meubles de bureau et installations, etc., comptoirs, etc.

COFFRE-FORT.

Et aussi propriété mobilière contenue dans le dit local.

—Dans l'Affaire de—

Ferd. Marks vs Théodore Lehman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 41,190—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 12 février 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local No 52 rue Gravier.

Tout le stock de marchandises, d'articles et effets mobiliers, etc., contenu dans le dit local et comprenant la propriété énumérée ci-dessus et autres, d'après un inventaire enregistré à mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
31 janv—31—fév 3 8 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une Propriété améliorée de valeur et désirable faisant face au Lee Circle.

George W. Taylor vs Mme Marie B. Manning.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,848.—En vertu d'un writ de saisie et venté à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 21 février 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Une certaine portion de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartenant, et tous les droits, les voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant, située dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet compris entre le Lee Circle (anciennement Tivoli) la rue St Charles et l'avenue Howard (anciennement rue Delord) et les rues Calliope et Carondelet, mesurant quatre-vingt-deux pieds, dix pouces et quatre lignes de face au Lee Circle, cent pieds trois pouces et quatre lignes sur la ligne du fond et cent dix pieds sur la ligne de côté la plus rapprochée de l'Avenue St-Charles et cent vingt pieds onze pouces sur la ligne de côté la plus rapprochée de l'Avenue Howard (anciennement rue Delord) le tout ainsi que cela est démontré sur une esquisse annexée de l'acte d'achat de la défenderesse mentionnée ci-après.

Etant la même propriété que la défenderesse a acquis par achat de Mme Lydia Knight, veuve de David G. Mire, Sr, d'après un acte passé pardevant Jos. D. Taylor notaire public, le 8 de mai 1884 le titre enregistré au bureau des aliénations en cette ville, dans le Livre 119, folio 556.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
17 jan—17 24 31—fév 7 14 21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif d'un Grand Ilet de Terre de Valeur, dans le Sixième District,

Borné par les Rues State, Hurst, Benjamin et Eleanor.

Mme Maria E. L. Alexander, Exécutrice Testamentaire, vs. Mme Mary McEnery et Al.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,176—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 7 mars 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain îlet de terre, avec toutes les *bâtisses* et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et *dépendances* qui y appartiennent, situé dans le Sixième District de cette ville, dans cette partie anciennement connue comme Bloomingdale, numéroté vingt-deux (22), sur le plan de Bloomingdale, borné par les rues Hurst, (anciennement William) State, Benjamin et Eleonor, (ou la ligne de Hurtsville,) mesurant deux cent cinq pieds (205) onze et quart (11 1|4) pouces de face à la rue Hurst, (anciennement William,) trois cents pieds (300) quatre pouces (4) de face à la rue State, deux cents pieds (200) onze et demi (11 1|2) pouces de face à la rue Benjamin et trois cents pieds (300) de face à la rue Eleanor ou la ligne de Hurtsville.

Conditions—Comptant sur les lieux.
Saisi dans l'affaire ci dessus.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
3 fév—3 9 16 23—mars 2 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée du Troisième District.

Third District Building Association vs William C. Stricker.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,928.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, MERCREDI, 14 février 1894, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain morceau ou portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Delery, Dauphine, Tricou et Royale, étant dans l'îlet numéro onze ; le dit morceau ou portion de terre commence à une distance de quatre-vingt deux pieds de l'encoignure des rues Dauphine et Delery et mesure trente pieds de face à la rue Dauphine, sur une profondeur de quatre-vingt huit pieds entre lignes parallèles et est composé des portions du fond de deux lots de terre désignés par les numéros huit et neuf.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Condition—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
12 janv—12 19 26—fév 2 9 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Merchants' Mutual Insurance Co., Jos. A. Dare, subrogé,

versus

A. F. Rizard et C. C. Antoine.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 6,801.—En vertu d'un writ de fieri facias contre C. C. Antoine, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 7 mars 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain morceau ou portion de terre, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Tonti, Miro, Melpomène et Thalie, désigné comme ilet No 462. Le dit titre a été enregistré au bureau des transferts de cette paroisse dans le livre 139, folio 590.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
1er fév—1 8 15 22—mars 1 7

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI
SHORTEST QUICKEST AND BEST WITH THROUGH SLEEPING CARS
11 HOURS TO BIRMINGHAM

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:00pm	No 8 Coast Acc.3:45 pm
No 5 F't Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8:50pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited......11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6:00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train......9:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train......4 45pm
No 21, Vicksburg Express........6.15 pm	Vicksburg Express........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation.......3:30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line.1:00 pm	No 2 Limited...5:00pm
No 3 Limited.10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:30am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex....8:20pm
Local..........10:05am	Local..........3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7.05pm	California Ex...9:10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9............6:35 pm	No 10............8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7..........8:55 am	No 8 ....3.50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" 4:15pm	" 6:00pm
Shell Beach....2:40pm	Shell Beach....10:00am
Dimanche.	
Pte la Hache...9:40 am	Pte-la-Hache &
Shell Beach....9:40 am	Shell Beach...7:15am
Shell Beach &	Pte-la Hache &
Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...4:40pm
	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger.........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger..........6:05 pm	Alger..........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........6:40 pm	Alger..........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais :

Forecast for January.—Stormy weather north of the 40th parallel and along the American coast north of Hatteras. Strong westerly and northwesterly gales along the transatlantic steamship routes. The effect of these gales is frequently felt as far south as latitude 35° N. Occasional gales in the vicinity of the Azores. Northers may be expected in the Gulf of Mexico. Fog at intervals on the Grand Banks, but not in extended areas. Ice may appear near Cape Race toward the latter part of the month.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of those obstructions are specially requested from masters passing in their vicinity.

133—Off Dread Ledge, Boston Harbor, between Egg Rock and Nahant; sunken schooner Sarah Louise ; topmasts out of water. Nov. 28.

215—Sunken coal barge in Hell Gate, exact position not reported. Dec. 23.

205—Cape Hatteras Light SW. 3|4 S., 14 miles : Schooner sunk in 1 fathoms, with three mastheads out of water. Dec. 18.

184—Cape Hatteras Light, SW., 12 miles. Topmasts of a sunken wreck, just out of water. Nov. 29.

213—Cape Hatteras Light bearing S SW. 7|8 W., 10 miles. Tern schooner sunk in 10 fathoms, with topmasts showing. Dec. 19

Cape Hatteras Light, S. SW., 11 miles. Sunken schooner, in 15 fathoms ; three masts showing. Dec. 2.

214—On Outer Diamond Shoal, S. 3|4 E. from Cape Hatteras Light ; Sunken steamer "Wetherby", with hull submerged, showing a funnel and white maintop. Dec. 19.

210—Cape Lookout Light, N. by W., in 15 fathoms ; Large spar apparently attached to a wreck. Dec. 7.

211—Frying Pan Shoals Lightship bearing SE. by E. 1|2 E. Sunken tern schooner, with lowermasts half out of water. Dec. 18.

194—Frying Pan Shoals Lightship, E SE., 7 miles ; Sunken schooner, with three masts well out of water. Dec. 16.

100—Frying Pan Shoals Lightship, West, about 18 miles ; Sunken schooner, with two masts showing ; and 27 miles SW. by W. from it lies another schooner with two masts showing. Nov 13.

222—Frying Pan Shoals Lightship bearing NE. 1|4 E., 32 miles ; wreck sunk in 16 fathoms with one mast showing. Dec. 23.

104—Frying Pan Shoal, Lightship, N. by E., 40 miles ; Sunken wreck in 25 fathoms. Nov—.

112—Frying Pan Shoals Lightship, SW. 1|2 S., 15 miles. Upright spar, 12 feet high attached to submerged wreck. Nov. 23.

COLLISIONS WITH WRECKS AND DERELICTS.

These collisions have taken place on the North Atlantic during the past six years. All those (that have occurred within bays, harbors, or other waters tributary to the Atlantic have been omitted from this table. They are grouped under four heads, according to the amount of damage suffered. It will thus be seen that out of a total of 42 collisions nine, or nearly one-fourth, resulted in sinking the vessel ; while fourteen vessels, or one third, were considerably damaged.

The number of fatal collisions would doubtless prove to be larger if details could be had of the fate of the steamer "Naronic" and other vessels reported missing and never heard from. But the list is large enough, as it stands, to prove the dangerous nature of derelict vessels and the urgent need of their prompt removal.

TOTALLY LOST.

Feb. 23, 1887—Sch. Bayliss Wood struck wreck of S. S. Brinkburn, off Fenwick Island, and was capsized.

June 13, 1887—Sch. Joseph Baymore struck a derelict off the coast of North Carolina, became waterlogged, and was abandoned.

June 8, 1889—Spanish gunboat Paz struck a derelict off Tarifa and sunk.

Mar. 18, 1890—Sch. Francis L. Godfrey struck a derelict off Fenwick Island, stove in her bow and sunk.

Oct. 1, 1890—S. S. Glenrath struck a wreck off Cape Lookout and sunk.

Feb. 16, 1891—Schooner Seagull struck a wreck off the coast of New Jersey and sunk.

Dec. 22, 1891—Sch. Orrie V. Drisco struck a derelict in the Gulf of Mexico and was wrecked on the coast of Florida.

Feb. 24, 1892—Bark Jan Pieterszoon-Koen struck an unknown object, filled and was abandoned in lat. 24° 10' N., lon. 63° 28' W.

May 20, 1893—S. S. Craigside struck a derelict off Whitehead, N. S., and sunk.

DAMAGE CONSIDERABLE.

Jan. 16, 1887—Barge Gardner Colby struck a derelict off Fenwick Island, causing a leak.

Nov. 29, 1888—Bark Patagonia struck a derelict in lat. 39 50' N., lon. 71° W., causing a leak.

May 26, 1889—Sch. Arabella struck a derelict off Sandy Hook and had to be towed in leaking.

Oct. 15, 1889—Sch. Forest Fairy struck and passed over a derelict in lat. 40° 59' N., lon 33° 40' W. Damaged considerably.

Dec. 16, 1889—Sch. Cornelius Hargreaves struck a derelict off Cape Henry ; put into Norfolk and discharged coal.

Jan. 1, 1890—S. S. Seminole struck a derelict off Charleston and had to return to port.

Jan. 29, 1890—Sch. W. B. Merrick struck a derelict in lat. 34° 40' N., lon. 71° 25' W., and sacrificed deck load to save ship.

July 18, 1890—Sch. J. N. Harlow struck a derelict off Fenwick Island and was towed into Norfolk.

Sept 13, 1890—Sch. Joseph I. Phora struck a derelict off Fenwick Island and was towed into Norfolk.

Oct. 13, 1890—S. S. Grace struck a wreck off Cape Henry and was towed into Hampton Roads.

Aug. 30, 1891—S. S. Dubbeldam struck a derelict in lat. 49° N., long. 24° W., and put back to Plymouth for repairs.

May 30, 1893—Bark San Giovanni B. struck wreckage in lat. 40° 30' N., lon. 67° W., broke rudder gear and came near sinking.

Oct. 28, 1893—S. S. Empire struck a submerged derelict off Frying Pan Shoals and nearly lost her cargo.

Dec. 18, 1893—Sch. Max cut through a submerged derelict off Cape Hatteras. Rudder broken ; leaking badly.

DAMAGE SLIGHT.

Nov. 12, 1887—Sch. Jacob Reed struck a derelict in lat. 40° 12' N., lon. 73° 27' W., and broke her centerboard.

May 10, 1889—S. S. Myrtle struck a derelict off Isle of Shoals ; little damage.

June 28, 1889—Sch. John S. Davis collided with a derelict in lat. 34° 42' N., lon. 64° 18' W. Damage slight.

Jan. 18, 1890—Ship Antoinette struck a derelict in lat. 32° 20' N., lon. 68° 32' W., and lost copper on fore-foot.

Dec. 4, 1890—S. S. Katy struck a derelict in lat. 34° 37' N., lon. 71° 50' W. Slightly damaged.

Nov. 17, 1891—S. S. Cascapedia struck a derelict in lat. 49° 45' N., lon. 13° 15' 15" W. Slight damage.

April 22, 1893—Sch. Allen Greene struck a spar attached to a wreck off Barnegat. No serious damage.

May 12, 1888—Bark Virgo passed between the masts of a derelict in lat. 38° 30' N., lon. 73° 50' W.

July 26, 1888—S. S. Allentown struck a submerged wreck off Cape May.

April 20, 1889—S. S. Cuban ran into a derelict in lat. 38° 10' N., lon. 66° 30' W. penetrating 13 feet.

June 1, 1889—Sch. William A. Marburg ran into wreckage off Davis South Shoal.

July 5, 1889—Bark Falmouth grounded on a submerged wreck on Nantucket Shoals, and afterwards came off.

Dec. 28, 1890—Tug Schaubel struck a wreck off the Delaware capes.

Feb. 20, 1891—Bark Elba struck a wreck near Port Royal, S C.

Aug. 12, 1891—Sch. Maria Pierson struck a wreck off Hog Island, Va.

Feb. 14, 1893—Sch. Two Brothers ran into a sunken schooner off Cape Charles, Va.

May 16, 1893—S. S. Norman carried away the spars of sunken schooner Booth Brothers on Brigantine Shoals, N. J., but cleared the hull.

Sept. 27, 1893—S. S. Dago struck wreckage with propeller off the Virginia capes.

Nov. 11, 1893—S. S. City of Dublin, in lat. 39° 30' N., lon. 53° W., struck part of a vessel's deck or deck house.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 8 FEVRIER 1894.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—JOSIE W. à 5 P M
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
St-Louis—FUTURE CITY et barges, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 7 FEVRIER 1894.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship am El Rio, Quick, New York.
Steamship norv John Wilson, Hanson, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship ang Vala, Ball, Cardiff, via Vera Cruz.
Steamship am El Paso, Gardner, New York.
Steamship am Gussie, Hopner, Bluefields.
Steamship norv Tyr, Rasmussen, Bocas del Toro

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer :

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. 170 sacs riz brut
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—Fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—3480 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.		
Steamship El Paso, Gardner	parti 1er fév	
Steamship El Sol, Mason	parti 3 fév	
Steamship Knickerbocker, Halsey	parti 3 fév	
LIVERPOOL.		
Steamship Traveller, Ball	parti 3 fév	
Steamship Mariposa, Brown	parti 3 fév	
Steamship Etiva, —	parti 27 janv	
Steamship Governor, Lockhardt	parti 27 janv	
Steamship Mexican, Alexander	parti 20 janv	
Steamship Vesta, Brown	parti 20 janv	
Steamship Yucatan, Japha	parti 10 janv	
Steamship Floridian, King	parti 11 janv	
Steamship Costa Rican, Kelly	parti 30 déc	
Steamship Inventor ——	parti 28 déc	
Steamship Alava, Foreman	parti 20 janv	
Steamship Nicaraguan, Winder	parti 31 janv	
BORDEAUX.		
Steamship Canaries, Duret	parti 30 janv	
HAVRE.		
Steamship Peveril, Walters	parti 16 janv	
Steamship Canaries, Duret	parti 20 janv	
SANTOS		
Steamship Flaxman Joyce	parti 30 janv	
RIO DE JANEIRO.		
Barque Bella Formigosa, Rois	partie 20 déc	
PALERME		
Steamship Azalia ——	parti 9 janv	
LONDRES		
Steamship Cayo Romano, Widgery	exp 23 déc	
Steamship Oberon, ——	parti 1er fév	
SWANSEA		
Steamship Jamaican, Daniel	part. 18 janv	
ST-VINCENT, AP DE VERDE.		
Steamship Fairmead, ——	parti 23 janv	
CARDIFFE.		
Steamship Trevanion, Hedge	parti 25 janv	
HAMBOURG.		
Steamship Cremon, Schlaefke	parti 23 janv	
PALERME.		
Steamship Straits of Magellan, Coull	parti 25 janv	
PENARTH.		
Steamship Nantes le-Havre, ——	parti 13 janv	

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Aransas	Havane	Alger
Barbadian	Liverpool	Southport
Black Prince	Manchester	4e dist. 45
Cilurnum	Rotterdam	Gretna
Clan Sinclair	Havre	4e dist. 47
Clandeboye	Bordeaux	Westwego
Colonia	Havre	4e dist. 43
El Sud	New York	Alger
Gran Antilla	Barcelone	4e dist. 44
Goldworthy	En réparation	3e dist. 35
Jarl	....	1er dist. 15
Mexico	Brême	rue 2e
Madrileno	Liverpool	3e dist. 26
Montezuma	Liverpool	4e dist. 48
Morgan City	New York	Alger
New Orleans	New York	2e dist. 8
North Cambria	Hambourg	3e dist. 20
Niagara	Brême	rue 2e
Orion	Liverpool	2e dist. 10
Red Sea	Havre	4e dist. 45
Ebensdia	Hambourg	1er dist. 2
Rover	....	1er dist. 14
S Pizzati	Ceiba	1er dist. 15
Serra	Liverpool	3e dist. 27
Texan	Liverpool	3e dist. 37
Tuscan Prince	Malaga et Gênes	rue 1re
Whitney	Havane	Alger
Wanderer	Belize	3e dist. 30
BARQUES.		
Francesco	Baltique	3e dist. 31
Graciosa	Oporto	rue 3e
San Pietro	....	Fic Tier
GOELETTES.		
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

VENTES A L'ENCAN

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.

ANNONCE JUDICIAIRE

UNE MAGNIFIQUE OCCASION

D'Acheter une Superbe Scierie à Strader, Louisiane,

Ensemble avec une grande quantité de terres boisées avoisinant.

—AUSSI—

Loge sous l'eau dans le Bayou Owl estimés de 300,000 à 500,000 pieds.

Le Moulin à raboter et douze

(12) terrains faisant face sur l'Avenue de la Louisiane, en ville, formant le coin de la rue Liberté, et connu sous le nom de "Industrials," de W. J. Athens Lumber Co., Limited, superbement monté, avec toutes les machines, telles que : Bouilloires, pompes, scies, courroies, etc.

Smith Brothers & Co., Limited, et Gentry Brothers vs. W. J. Athens Lumber Co., Limited.

No 40,887—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E.

Mercredi, 21 Février.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. D. B. ROBINSON, encanteur—Bureau, 3 1|2 rue Carondelet—MERCREDI, 21 février 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, en date du 10 janvier 1894, Dossier No 40,887, dans la susdite affaire, à l'enchère publique il sera vendu—

1° Le tout et particulièrement ces douze certains lots de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, les droits, voies, privilèges, avantages et dépendances qui y appartiennent, situés dans le sixième district de cette ville, borné par l'avenue Louisiana, les rues Liberté, anciennement Green, Howard, anciennement St George et Delachaise, designés par les Nos 1, 2, 3, 4, 5, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 24 de l'îlet 556 sur un plan ou certificat du voyer, fait par G. H. Grandjean, en date du 1er août 1892 et annexé pour référence à un acte passé pardevant J. J. Ward, notaire, le 2 août 1892. Lesquels dits lots mesurent comme suit, à savoir ; les lots 1 à 5 inclusivement se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à l'avenue de la Louisiane sur une profondeur de 128 pieds entre lignes parallèles ; le lot No 1 forme le coin de l'avenue de la Louisiane et la rue Liberté, anciennement Green, les lots Nos 19 à 24 inclusivement se touchent et ceux numérotés 19, 20, 21 et 22 mesurent chacun 32 pieds de face à la rue Liberté, anciennement Green, sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles : le dit lot No 19 forme l'encoignure des rues Liberté et Delachaise ; les dits lots Nos 23 et 24 mesurent chacun 32 pieds de face à la dite rue Liberté, anciennement Green, sur une profondeur de 150 pieds ; le lot No 18 mesure 30 pieds de face à la rue Delachaise sur une profondeur de 128 pieds entre lignes parallèles ; s'étendant et touchant le fond de plusieurs lots Nos 19 à 22 inclusivement sur le côté de la ligne la plus rapprochée de la rue Liberté, anciennement Green. Les améliorations consistent en une jolie bâtisse à bureaux et dépendances, avec toutes les chaudières et machines convenables pour un moulin à raboter de première classe.

2°. Le Quart N. E. de la section 29, dans le Township 8, S de R 18 E, dans le district Greenburgland, ayant 160 acres, conformément à la patente de l'Etat, No 2,237, en date du 8 février 1876 ; le tout de la section 28 ayant 625 et 68|100 acres et le Nord de la moitié fractionnelle de la section 33, contenant 161 et 8|100 acres, le tout dans le Township 8, range 8, district Greenburgland, la dite terre se trouve près du poteau de 40 milles du Illinois Central R. R., les dites terres étant bornées au nord par Bach, et au sud, par le Nord Passe Manchac

Les améliorations consistent en scierie et ses accessoires.

Aussi logs sous l'eau dans le Bayou Owl estimés de 300,000 à 500,000 pieds.

Conditions—Comptant ; 10 pour cent seront requis au moment de l'adjudication. Actes de ventes aux frais des acquéreurs pardevant W. Morgan Gurly, notaire.

14 janv—14 16 17 24 31—fév. 7 14 21

THE NEW ORLEANS BEE
(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50, three months, 75 cents.